



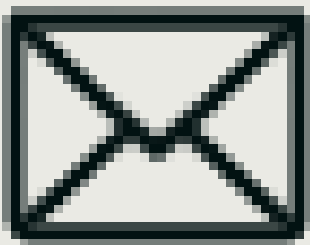
ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Zoom
sur

[L'ICP décrypte] Midterms 2026 : Donald Trump à l'épreuve des urnes, ce qui se joue aux États-Unis

Le 3 novembre, les électeurs américains renouvellent le Congrès lors des midterms. Pourquoi les républicains risquent-ils de perdre du terrain, et que change ce scrutin pour la France ? Décryptage avec Jonathan Dentler, Directeur du master LLCER Anglais à l'ICP dans ce nouveau volet de notre série sur les 250 ans des USA.



Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

Par Jonathan Dentler

Directeur du master LLCER - parcours Anglais, Arts et Médias de l'ICP



Magnific

À LA UNE CULTURE

Que sont les élections de mi-mandat (*midterms*) aux États-Unis ?

Comment fonctionnent les *midterms* et le renouvellement du Congrès américain ?

Moins médiatisées que la présidentielle, les **élections de mi-mandat aux États-Unis** n'en sont pas moins décisives. Les *midterms* se tiennent deux ans après le début du mandat présidentiel, qui dure quatre ans. Le Président n'apparaît pas sur le **bulletin de vote**, mais le **Congrès américain** est largement renouvelé : un tiers des 100 sièges du **Sénat**, dont les membres sont élus pour six ans, et l'ensemble des 435 sièges de la **Chambre des représentants** sont en jeu. Ce renouvellement partiel maintient un contre-pouvoir face au **pouvoir exécutif**, même lorsque celui-ci reste stable pendant quatre ans.

Quand ont lieu les *midterms* de 2026 ?

Le scrutin se tient le premier mardi de novembre suivant le premier lundi du mois, soit le 3 novembre 2026.

Les États-Unis étant un système fédéral, les cinquante États votent aussi ce jour-là, notamment pour 36 postes de gouverneur et le renouvellement de nombreuses législatures locales. Ce scrutin, **véritable test de popularité** pour le pouvoir en place, dessine l'équilibre politique des deux années précédant la présidentielle de 2028.

Pourquoi le parti du président américain perd-il presque toujours des sièges ?

Un candidat à la présidence se présente en *outsider*, porteur d'un projet pour régler les problèmes du pays. Mais deux ans de **pouvoir exécutif** suffisent à transformer ces promesses en difficultés assumées, pour lui et son parti. Donald Trump continue ainsi d'incriminer Joe Biden, mais l'opinion lui impute désormais la situation économique : **droits de douane** élevés, *One Big Beautiful Bill* (baisses d'impôts, coupes sociales) et guerre contre l'Iran, qui a fait grimper les prix de l'énergie.

À cela s'ajoute la **polarisation** et la **nationalisation du vote** : les candidats modérés, autrefois capables de se démarquer d'un président impopulaire, se raréfient. Trump exerce une emprise très forte sur les républicains ; chaque scrutin devient un référendum sur un président impopulaire (environ 37 % d'opinions favorables, contre 60 % défavorables selon un sondage réalisé par le *Washington Post*, IPSOS et ABC News paru le 19 octobre 2026).

L'histoire le confirme : à la Chambre des représentants, le parti présidentiel n'a gagné des sièges que trois fois depuis 1934 : en 1934, 1998 et 2002.

Le Sénat, renouvelé par tiers, évolue plus lentement, sans y échapper. Une « victoire » consiste donc à limiter la casse, comme le **parti démocrate** de Joe Biden en 2022 ; une « défaite » prend la forme d'une **wave election**, avec perte du Congrès au profit du **parti démocrate** : 1994, 2006 (rejet de la guerre en Irak), 2010 (*Tea Party*) ou 2018 (réaction au premier mandat de Donald Trump).

Les républicains vont-ils perdre le Congrès ? Sondages et projections des *midterms* 2026

La question est moins de savoir si les républicains perdront des sièges que d'en mesurer l'ampleur. Tous les instituts donnent le parti démocrate en tête du vote générique à la Chambre, avec une avance comprise entre 7 et 9 points selon les moyennes agrégées, un niveau qui se traduit historiquement par une majorité confortable. Au Sénat en revanche, les républicains s'en remettent à la marge d'erreur des sondages dans plusieurs États clés pour conserver leur majorité, aujourd'hui de 53 sièges contre 47.

Le contexte reste défavorable au camp présidentiel : ralentissement des créations d'emplois, inflation élevée qui dépasse la progression des salaires, droits de douane, coupes sociales, guerre. Les républicains ont tenté de recentrer la campagne sur l'immigration et les *culture wars* qui avaient fait leur succès en 2024, mais ces thèmes mobilisent moins que le **coût de la vie**, **première préoccupation des électeurs**. Les projets de prestige du président, comme la nouvelle salle de bal de la Maison Blanche, et les soupçons de corruption autour de sa famille, renforcent l'image d'un pouvoir déconnecté du quotidien des Américains.

Les républicains ont dû abandonner certaines courses jugées indécises pour défendre des circonscriptions jusque-là sûres. Le **redécoupage des cartes électorales** (*gerrymandering*), poussé par Trump notamment au Texas et en Floride, pourrait ne pas suffire à les protéger. Une majorité démocrate au Sénat resterait néanmoins étroite, de l'ordre de 51 à 53 sièges. Forts d'un avantage financier considérable, les républicains peuvent encore remobiliser leur base et réduire la casse : les prochaines semaines seront décisives.

Pourquoi les *midterms* concernent la France : conséquences et présidentielle américaine de 2028

La **présidence américaine** a accumulé des **pouvoirs considérables en politique étrangère** : les effets immédiats du scrutin seront donc relativement limités pour la France. Mais le moment est charnière. Trump ne pouvant se représenter, les deux prochaines années détermineront le terrain de sa succession en 2028 et la possibilité d'une nouvelle alternative politique. Compte tenu du poids des États-Unis en matière de commerce et de sécurité, l'enjeu est réel pour la France.

Quatre leviers du Congrès sont en jeu :

Le pouvoir d'enquête. Les commissions peuvent convoquer des témoins. Un Congrès à majorité démocrate braquerait les projecteurs sur le Moyen-Orient ou la corruption, même si une condamnation au Sénat, exigeant deux tiers des voix, restera improbable.

Le « pouvoir de la bourse ». Seul le Congrès vote le budget et relève le plafond de la dette. Une majorité du parti démocrate pourrait infléchir l'agenda MAGA (*Make America Great Again*), notamment en réduisant le financement de l'ICE (*U.S. Immigration and Customs Enforcement*), l'agence de l'immigration et des douanes.

Le contrôle des élections. Les États, via leurs législatures, organisent les scrutins fédéraux. En 2020, Trump avait demandé de « trouver 11 780 voix » en Géorgie. Des victoires démocrates locales pourraient sécuriser et protéger la présidentielle de 2028.

La Cour suprême. Le Sénat confirme les nominations présidentielles. Avec trois juges nommés par Donald Trump, elle affiche une majorité conservatrice de six contre trois, très décalée par rapport à l'opinion, et plusieurs de ses décisions ont renforcé la présidence au détriment du Congrès. Un Sénat républicain faciliterait une nouvelle nomination, avec de possibles bouleversements de l'ordre constitutionnel, notamment sur les droits de douane et la guerre. Un Sénat démocrate pourrait la bloquer et attendre 2028.

Quelles formations de l'ICP suivre pour décrypter la politique américaine ?

Pour Jonathan Dentler, la licence et le master LLCER Anglais restent la meilleure porte d'entrée pour comprendre ces ressorts historiques. La filière Info-Com propose aussi d'excellents enseignements sur la politique américaine. Enfin, le nouveau master International Affairs, Strategic Policy Analysis, and the Global Economy aborde ces enjeux sous l'angle de la science politique.

Foire aux questions - Les *midterms* 2026 en 4 points

Quel rôle joue Donald Trump dans les élections de mi-mandat ?

Bien qu'absent du bulletin, Donald Trump concentre toute l'attention : la campagne se lit avant tout comme un référendum sur son action, son impopularité pesant lourdement sur les candidats républicains.

Quand connaîtra-t-on les résultats ?

Les premiers résultats tombent dès la soirée électorale du 3 novembre. Certaines courses serrées, notamment au Sénat, peuvent nécessiter plusieurs jours de dépouillement avant une issue définitive.

Comment fonctionnent les *midterms* aux États-Unis ?

Chaque État fixe ses propres règles : vote anticipé, bulletins par correspondance, horaires d'ouverture des bureaux.

Ces différences, combinées aux cartes électorales redessinées, influencent directement la participation et les résultats locaux.

Quel est le rôle des primaires et des élections locales américaines ?

Les primaires désignent les candidats républicains et démocrates avant l'*Election Day*. Le même jour, de nombreux postes de gouverneur et d'élus municipaux se jouent également, aux côtés du Congrès.

Publié le 20 octobre 2026 – Mis à jour le 20 octobre 2026

A lire aussi

À LA
UNE

CULTURE

Tous les tags